

Feigl, dessen Buch sich teilweise so liest, als würde er vom türkischen Geheimdienst bezahlt, standen und stehen die Linguisten und Kurdologen offenbar im Dienste der westlichen Grossmächte, die das Osmanische Reich bzw. die Türkei zerstören wollen. Zur kurdischen Sprache behauptet er: «Die Türken fanden sehr bald heraus, dass das, was die Kurden redeten [] auch nicht viel anders klang als ihre eigene Sprache, dass sie sich mit ihren 'Kurden' sehr leicht verständigen konnten und dass sie selbstredend ihre Landsleute als 'zugehörig' empfanden.»¹³ In einem weiteren Abschnitt heisst es dann: «Türkische Sprachwissenschaftler halten in einer bemerkenswert stabilen, durchaus nicht fanatischen oder engstirnigen Doktrin daran fest, dass die Kurdensprachen Abkömmlinge der Türkisprachen seien.»¹⁴ Wie man sieht haben nicht nur die Kurden Probleme mit der kurdischen Sprache... ❖

Bibliographie

Peter Alford Andrews (Hg.), Ethnic Groups in the Republic of Turkey. Beihefte zum Tübinger Atlas des Vorderen Orients, Reihe B, Nr. 60, Wiesbaden, 1989.

Zuhdi Al-Dahoodi, Die Kurden, Geschichte Kultur und Überlebenskampf. Frankfurt, 1987.

Martin van Bruinessen, Agha, Scheich und Staat, Politik und Gesellschaft Kurdistans. Berlin, 1989.

Erich Feigl, Die Kurden. Geschichte und Schicksal eines Volkes. München, 1995.

Merhad R. Izady, The Kurds: a concise handbook. Washington/Philadelphia/London, 1992.

Kurdistan-AG ASIA-FU und Kurdologie-AG der Uni Hamburg (Hg.), Kurdologie. Studien zu Sprache, Geschichte, Gesellschaft und Politik Kurdistans und der Kurdinnen und Kurden. Berlin, 1994.

Yayla Mönch-Bucak (Hg.), Kurden, Alltag und Widerstand. Bremen, 1992.

¹³ Ebd., S. 75

¹⁴ Ebd., S. 82

Agenda

Am **Samstag, 7. Juni 1997**, von 14.00 - 16.30 Uhr, veranstaltet die «Gemeinschaft «Christen und Muslime in der Schweiz» in der Helferei Grossmünster, an der Kirchgasse 13 in Zürich, eine **Konferenz** zum Thema «**Eine Familie – zwei Religionen**». Nach zwei Referaten von Andrea Knecht und Rania Bahnan-Bürki findet ein Podiumsgespräch statt.

Am **Freitag, 13. Juni 1997**, um 15.00 Uhr, tritt an der Universität Bern (Auditorium 31) die **Jahresversammlung der Schweizerischen Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften** zusammen. Im Anschluss an die Geschäftssitzung und die Übergabe des 2. Jubiläumspreises der SAGW findet um 17.00 Uhr eine Podiumsdiskussion zum Thema «**Verpflichtung zur Öffentlichkeit? – Vom Umgang mit Forschungsdaten und -ergebnissen**» statt. Die Diskussion wird von Frau Dr. Rosmarie Waldner (Tages-Anzeiger) geleitet. Prof. Dr. Thomas Cottier (Mitglied des Nationalen Forschungsrates), Prof. Dr. Kurt Nuspliger (Staatsschreiber des Kantons Bern), Dr. Stefan Hochuli (Kantonsarchäologe Kanton Zug), Prof. Dr. Walter Perrig (Mitglied des Nationalen Forschungsrates) und Prof. Dr. Eugen Horber (Stiftungsrat SIDOS) äussern sich zum Thema.

Am **Dienstag, 17. Juni**, um 19.30, hält Andreas Kaplony an der Universität Bern im Hörsaal 42 einen Vortrag über Jerusalem mit dem Titel «**Anschauen-Wegschauen, Ausstellen-Zerstören**». Der Vortrag wird organisiert von der SGMOIK und dem Institut für Islamwissenschaft in Bern.

Institutions

La Collection Robert Rahn Bibliothèque publique et universitaire de Genève

La bibliothèque publique et universitaire de Genève (BPU) possède un riche fonds de livres arabes. Une partie importante de ce fonds provient de la bibliothèque personnelle de l'orientaliste Robert Rahn. Les ouvrages non reliés de cette bibliothèque – peut-être les plus intéressants pour les chercheurs – ont été récemment inventoriés, mais pas encore catalogués.

Robert Rahn (1899–1974)

Jeune docteur en sciences économiques zurichoises, Robert Rahn s'installe au Caire en 1927. D'abord professeur d'allemand à l'Université du Caire, puis conseiller pour les questions arabes et culturelles à l'ambassade de Suisse, il passe toute sa vie active dans cette ville, qu'il quitte en 1966 pour rentrer en Suisse.

Son intérêt profond pour la philosophie grecque l'avait déjà fait découvrir Avicenne et la pensée philosophique arabe. Au Caire, il se plonge dans l'apprentissage de l'arabe, fréquente les intellectuels, les écrivains et leurs cercles. Il discute, découvre, lit, apprend et collectionne des livres.

Homme d'une grande culture, il s'intéresse à tout: à la philosophie bien sûr, mais aussi à la littérature classique et contemporaine, à la musique, à l'islam, à la religiosité populaire, à l'agriculture, au théâtre... Toujours au courant des nouvelles parutions qu'il ne manque jamais d'acquérir, il se constitue une riche bibliothèque personnelle, véritable reflet de la vie intellectuelle de l'Égypte des années 1927 à 1966.

Grâce aux liens d'amitié qu'il établit avec les bouquinistes et les antiquaires de la rue qui mène à la Bibliothèque nationale, il se procure aussi des éditions plus anciennes: on trouve dans sa bibliothèque de nombreux textes imprimés à Bulaq (al-Matba'a al-amiriyya, p.e.) pendant les dernières décennies du 19^{ème} siècle. D'autres proviennent de l'Imprimerie catholique de Beyrouth et quelques-uns de Constantinople et de Haidarabad.

Robert Rahn avait le projet de rédiger une histoire de la littérature moderne arabe, comme nous l'a écrit récemment Mme Anne Rahn. S'il n'a pu le mener à bien, il en a laissé des traces sous forme d'annotations et de remarques dans les ouvrages qu'il a lus et dans son exemplaire de GAL (Geschichte der arabischen Literatur, de Carl Brockelmann).

La bibliothèque Rahn à la BPU

En 1974, la BPU acquiert les papiers et la bibliothèque de Robert Rahn auprès de sa veuve, Mme Anne Rahn, afin de compléter le fonds de M. Van Berchem, déjà en possession de la BPU, d'un point de vue systématique et chronologique.

Plusieurs tris ont été effectués sur les imprimés. On a tout d'abord intégré les ouvrages en langues européennes dans les fonds de la BPU. Ensuite M. Chaix, ancien directeur de la BPU, a trié les ouvrages arabes en deux catégories: les livres reliés et les brochures. Puis les livres reliés ont été triés d'après le mode d'édition: une première catégorie d'ouvrages, les livres édités «à la moderne», ont été catalogués par Mme Brigitte Vetsch et M. Anouar Louca dans l'ancien catalogue sur fiches de la BPU. Une seconde catégorie comprend des livres édités «à l'ancienne» et dont la présentation s'apparente à celle des manuscrits, avec plusieurs ouvrages dans un volume, des commentaires et des gloses imprimées dans les marges, ainsi que des recueils factices, reliés par M. Rahn. Ils ont été catalogués par Edeltraud von der Schmitt dans le Réseau romand (RERO). Ces deux catégories d'ouvrages reliés ont reçu des cotes spéciales qui permettent de les reconnaître. Ils ont été recensés dans des répertoires imprimés, consultables à la BPU. Par ailleurs les papiers de M. Rahn, en tout 16 cartons contenant principalement des notes manuscrites et des coupures de presse, constituent une mine, encore inexplorée, pour de futures recherches.

Quant au dernier lot de «brochures», qui comprend toute sorte d'ouvrages – petites brochures, livres anciens ou modernes non reliés, ouvrages reliés mais faisant partie d'un ensemble incomplet, «varia» contenant des brochures diverses reliées en un seul volume par R. Rahn – il n'a pas encore été catalogué. Récemment, Marguerite Gavillet Matar a procédé à un premier inventaire global de ces quelque 700 ouvrages. Le temps a manqué pour réaliser un travail exhaustif et précis. Nous espérons cependant que cet inventaire permettra aux chercheurs de se faire une idée de la composition de ce lot d'ouvrages et d'y avoir plus facilement accès en attendant le catalogage. Les ouvrages ont été répartis globalement par ordre chronologique (littérature classique, post-classique, etc.) et par genre (littérature populaire, études modernes etc.) dans 141 cartons de rangement numérotés, qui ont été entreposés dans les compactus de la BPU. Un billet a été joint à chaque ouvrage, mentionnant son auteur et son titre.

Une liste non exhaustive «Liste des livres arabes non catalogués de la collection R. Rahn se trouvant à la bibliothèque publique et universitaire de Genève» répertorie la plus grande partie de ces ouvrages en indiquant le nom de l'auteur, le titre et le numéro du carton dans lequel ils se trouvent. Par manque de temps, certaines catégories d'ouvrages ont été désignées globalement (par exemple: «paroles de chansons», mawwal). Dans la catégorie «littérature moderne», seuls les noms des auteurs ont pu être relevés, sans les titres. Cette liste a été envoyée pour information aux départements d'arabe des universités suisses. Elle est également consultable à la BPU.

Selon M. Philippe Monnier, conservateur à la BPU, ces ouvrages ne peuvent être catalogués à l'heure actuelle par manque de moyens financiers, de personnel qualifié et de moyens informatiques. Le catalogage pourrait se faire directement en arabe, dans le système VTLS récemment installé à la BPU et auquel des programmes avec caractères non latins pourraient être intégrés. Aucune date n'est encore retenue pour la réalisation de ce travail. En attendant, les chercheurs intéressés peuvent s'adresser à la BPU pour consulter l'un ou l'autre de ces ouvrages dans la salle des manuscrits (Salle Sénebier). Des photocopies peuvent être commandées sur place.

Ce dernier lot d'ouvrages non catalogués est très hétérogène. Il couvre toutes les époques, de la littérature classique aux études modernes du milieu du 20ème siècle. On y trouve des anciennes revues, des recueils de prières, des manuels scolaires, des programmes de cours, et même un guide des cabarets du Caire! Les genres les mieux représentés sont la littérature moderne (25 cartons) et les études et, essais modernes (36 cartons). Les livres les plus intéressants, parce que difficiles à trouver, sont probablement ceux rangés dans les catégories: mystique, confréries, ouvrages religieux prémodernes; ouvrages sur la magie et les arts divinatoires; biographies ou récits traditionnels concernant des saints personnages de l'islam; littérature populaire; textes chrétiens. Mais il se pourrait que plusieurs ouvrages modernes (fictions et études) soient également introuvables de nos jours.

Nous espérons donc que cette dernière partie de la collection Robert Rahn, unique et originale, sera bientôt accessible au public. ❀

Marguerite Gavillet Matar
Edeltraud von der Schmitt

Références:

Biographisches Lexikon verstorbener Schweizer.

Anouar Louca, *Le patrimoine scientifique des orientalistes Etienne Combe et Robert Rahn réuni à Genève*. dans: Musées de Genève No 180 /novembre-décembre 1977, pp. 7-11.

Bernadette Wigert, *Tri et catalogue d'une partie de la collection Robert Rahn à la Bibliothèque publique et universitaire de Genève*. Travail présenté à l'Ecole de bibliothécaires de Genève, Genève 1979.

Catalogue sur fichier BPU.

B. Vetsch, A. Louca, *Bibliothèque Robert Rahn*. Livres arabes (Série 1). Cat. 1981.

E. von der Schmitt, *Bibliothèque Robert Rahn*. Livres arabes (Série 2). Cat. 1993.

Buchbesprechungen Comptes Rendus

Steffen Strohmenger
Kairo: Gespräche über Liebe. Eine ethnographische Collage in zwölf Szenen. Peter Hammer Verlag, Wuppertal. 272 Seiten, Fr. 38. .

Was haben Ägypterinnen und Ägypter über die Liebe zu sagen? Einen jungen deutschen Ethnologen liess diese Frage nicht mehr los, als er einmal bemerkt hatte, wie sehr beispielsweise die Liebeslieder der Sängerin Umm Kulthûm auch zwanzig Jahre nach ihrem Tod in aller Munde sind. Methodisch gründlich vorbereitet, führte er mit 12 Frauen und 10 Männern aus Kairo auf arabisch, deutsch und englisch Interviews von ein bis drei Stunden Dauer. Die Antworten hat er ab Tonband aufgeschrieben, nach Themen geordnet, zu «Gesprächscollagen» neu zusammengesetzt und szenenweise kommentiert.

Als Leser des daraus entstandenen Buches wohnen wir also einem künstlich inszenierten

Gespräch am runden Tisch bei, in dem von allem die Rede ist, was mit Liebe zu tun hat: Wege und Örtchen des Kennenlernens, Zärtlichkeiten, Heirat, ehelicher Liebe und Eifersucht, Ehebruch und seine für Mann und Frau so verschiedenen Konsequenzen. Für westliche Menschen ist vielleicht am eindrücklichsten zu sehen, wie sehr in Ägypten ein Paar von der Gesellschaft abhängig ist bzw. von den Werten, die diese hochhält und gegebenenfalls durchsetzt.

Auch wenn notgedrungen manche Aussagen nicht zum Nennwert zu nehmen sind, so gibt das Buch doch eine Vielzahl anregender Einblicke in den Umgang eines Volkes mit der wichtigsten Sache der Welt. ❀

Andreas Tunger-Zanetti

Zum Thema:

Erstaunlich sei es, schreiben wir in unserem Editorial, wie viele Spezialisten allein in der Schweiz am Thema Kalligraphie interessiert sind. Bei unseren Recherchen wurden wir auf ein weiteres Projekt aufmerksam: Paul Ammann, Roger Canali und Thomas Widmer arbeiten derzeit an einem **Buch über zeitgenössische Kalligraphen in der islamischen Welt**. Porträtiert werden Kalligraphen u.a. aus Marokko, Iran, Sudan und der Türkei. Das Buch ist als Fotoband konzipiert und soll im Frühling 1998 erscheinen.

Birgit Schäßler
Aufstände im Drusenbergland. Ethnizität und Integration einer ländlichen Gesellschaft Syriens vom Osmanischen Reich bis zur staatlichen Unabhängigkeit 1850–1949.

Justus Perthes Verlag, Gotha, 1996, 347 S.

Drusen – das ist bei uns ein etwas magisches Wort, woran nicht zuletzt die Drusen selbst schuld sind, die sich aus vielerlei Gründen in ihrem Siedlungsgebiet, dem Dschebel Drus, lange Zeit recht abgeschlossen hielten. Die Diskussion darüber, wer sie eigentlich sind, wird von B. Schäßler zu Beginn ausführlich vorgestellt. Dann geht es ihr, in dieser ungeheuer informativen und gründlichen Arbeit (deren Ausgangspunkt eine Dissertation ist) darum, «der Geschichte dieser ländlichen Gegend und ihrer Bewohner, die nicht nur über eine esoterische Religion, sondern auch über ausgeprägte tribale Strukturen verfügten, auf ihrem Weg von einer fast autonomen frontier-society im Osmanischen Reich über einen eigenen «Staat» unter französischem Mandat bis zu einer Provinz der Republik Syrien nachzuspüren». Dieser Vorgang erforderte oder zog nach sich sowohl eine Umwandlung der gesellschaftlichen Strukturen als auch eine Neugestaltung der Perspektive auf die eigene Zugehörigkeit. ❀

Hartmut Fähndrich